

Ouest lausannois

En inaugurant le «Rayon vert», la gare de Renens célèbre sa métamorphose

Ouverte au public, la passerelle végétalisée qui enjambe les quais symbolise le chemin parcouru par la troisième gare romande.

Chloé Din

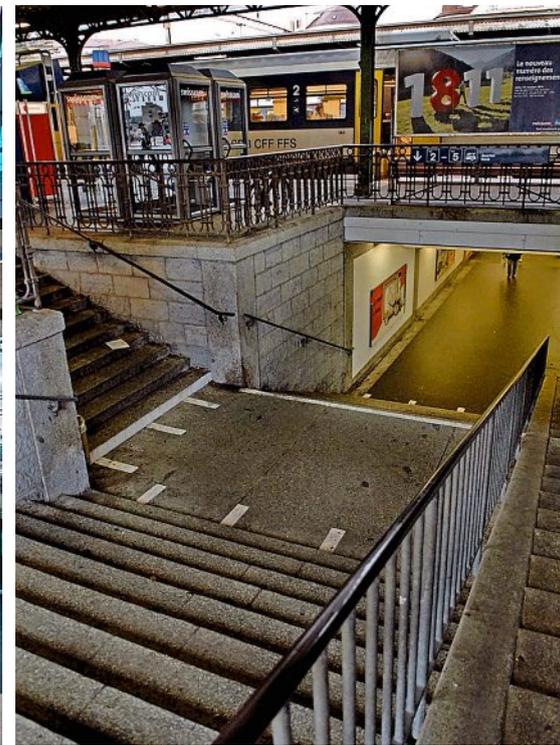
Depuis plus de quatre ans, jour après jour, les pendulaires l'ont senti muer sous leurs pieds. La gare de Renens n'est plus la même, et cela s'est vu plus que jamais mardi matin. Inaugurée officiellement, la passerelle «Rayon vert» (nom inspiré d'un roman de Jules Verne) a accueilli ses premiers usagers, qui auront désormais un nouveau cheminement de mobilité douce pour traverser les voies. C'est toutefois bien plus qu'un pont et le syndic de Renens Jean-François Clément a d'emblée souligné la portée symbolique de l'ouvrage: «C'est une pièce centrale dans un puzzle historique.»

Ce puzzle, c'est le chantier de la troisième gare de Suisse romande, commencé en 2015 et désormais presque achevé. Ses autres pièces, ce sont notamment le réaménagement complet des quais et du passage sous-voies, les nouvelles mezzanines ou la transformation du terminus du M1, mais encore, tous les travaux majeurs qui essaient autour de la troisième gare de Suisse romande. Invité de marque de cette cérémonie d'ouverture, le directeur des CFF, Vincent Ducrot a convoqué ses souvenirs pour illustrer le chemin parcouru: «Quand j'ai commencé ma carrière aux CFF, la gare de Renens avait une sombre réputation. Avec ses quais étroits, elle présentait l'un des niveaux de risque les plus élevés de Suisse pour les voyageurs.» Présente également, la présidente du Conseil d'État Nuria Gorrite a enfoncé le clou: «De la petite station d'omnibus du début des années 2000, nous sommes passés à un nœud du RER vaudois. Jamais une gare suisse n'a pris autant d'importance en si peu de temps.»

De fait, jusqu'à la réfection du passage sous-voies, en 2017 tout juste, les usagers de la gare disposaient encore d'un franchissement qui appartenait au siècle dernier. Étroit, bas de plafond et doté uniquement d'escaliers pour accéder aux quais, il reste associé à la période sombre qu'évoque Vincent Ducrot. La fin des années 2000 no-



La nouvelle passerelle (à g.) vient compléter la réfection de l'ancien passage sous-voies (à dr. en 2007), effectuée il y a quatre ans. VANESSA CARDOSO/PHILIPPE MAEDER



tamment a charrié son lot de bagarres et de mesures pour venir à bout du sentiment d'insécurité régnant sur les lieux.

Un espace public en soi

Le Rayon vert tourne définitivement cette page, complétant désormais les travaux conduits par les CFF sur l'ensemble de la gare. Financée pour sa part non pas par l'ex-régie fédérale, mais largement par le Canton, de même que par

les quatre Communes de Renens, Chavannes, Écublens et Crissier, la nouvelle passerelle frappe d'abord par sa largeur, de 10 à 16 mètres, qui en fait un véritable espace public.

Bordée de bancs, elle est ponctuée d'ascenseurs, d'escaliers et d'escalators qui donnent accès aux quais, tout en reliant deux places, au nord et au sud de la gare, qui ont elles aussi été entièrement réaménagées. Pour conjurer le

risque de grisaille, le Rayon vert porte en outre bien son nom, puisque sa structure est faite pour y laisser grimper de la verdure. Ce sera du lierre sur la passerelle au-dessus des voies, pour des questions de sécurité, cette plante perdant peu de feuilles. Mais d'autres essences pourront coloniser les extrémités de ce pont piéton.

«J'étais surprise d'apprendre que la gare avait cette sombre réputation aux CFF!» ne manque pas

de réagir Tinetta Maystre, municipale des Travaux à Renens. Elle aussi convoque ses souvenirs pour analyser la récente et rapide métamorphose de la gare. Les réflexions qui ont abouti au futur Rayon vert n'y seraient pas complètement étrangères: «Au milieu des années 2000 encore, dans la mesure où les CFF ne prenaient pas cette gare en main, les Communes ont réalisé une étude sur la création d'un nouveau franchissement. C'était un

acte volontariste pour montrer que les choses devaient changer. À partir de là, il y a eu une prise de conscience des CFF.» Jusqu'ici aux mains des Communes, le Rayon vert est désormais confié aux bons soins des CFF, qui en assureront l'entretien pour les cent prochaines années.

Les pièces du puzzle

La gare Après l'inauguration du passage sous-voies, en 2017, les travaux sur les quais 1, 2 et 3 se sont achevés en décembre dernier. Dotés de nouvelles marquises, élargis et rallongés, ils permettent un accès de plain-pied aux trains. En cours, la rénovation du bâtiment voyageurs s'achèvera au printemps 2022.

Le centre-ville Un immeuble construit par les CFF à côté du bâtiment voyageurs a accueilli ses premiers habitants il y a quelques mois et un deuxième se construira dès cet automne. Plus loin, le long des voies en direction de Lausanne, les CFF investiront ces prochaines semaines leur nouveau siège romand, au cœur un quartier flambant neuf construit par l'ex-régie fédérale.

L'axe ferroviaire En construction entre Prilly-Malley et Renens, le saut-de-mouton doit être achevé en 2022, de même que les travaux pour la création d'une quatrième voie entre Lausanne et Renens. **C.DN**

Un jeu pour découvrir le futur tramway

● Après dix ans de procédures, les choses se précisent pour le projet de tram entre le Flon et la gare de Renens. La construction de la nouvelle ligne débute à la rentrée. Du coup, les Transports publics lausannois (TL) s'activent sur la communication pour que les clients se l'approprient déjà, en attendant sa mise en exploitation à l'horizon 2025. Ce mardi matin, une campagne avec la question «Qu'est-ce qui se «tram» sur ma ligne?» a fait son apparition sur une vingtaine d'arrêts de bus situés sur le tracé du tramway, y compris le long de la deuxième étape jusqu'à Villars-Sainte-Croix. Le QR code qui l'accompagne permet aux usagers de jouer avec leur smartphone pour découvrir le tram. Ceux qui nous lisent avec un téléphone peuvent y accéder par ici. Le jeu se présente sous la forme d'une sorte de chasse au



trésor. Le joueur est invité à se balader dans les stations encore virtuelles du tram et à chercher des jetons rouges qui lui donneront des informations sur le projet. Le jeu compte pour l'instant huit stations, quatre sur la première étape entre le Flon et la gare de Renens et quatre autres sur la portion de tracé qui verra le jour dans un deuxième temps entre Renens et Villars-

Sainte-Croix. Les TL indiquent que le jeu s'étoffera avec de nouvelles stations par la suite. L'an dernier, les TL avaient déjà lancé le site www.tramway-lausannois.ch qui présente le projet sous toutes ses coutures, avec images virtuelles à 360 degrés, film accéléré et autres webcam. Cet outil met l'accent sur l'information aux usagers et aux riverains qui subiront les

La campagne d'affichage pour le jeu a fait son apparition sur une vingtaine d'arrêts de bus situés sur le tracé du tram (ici à la place de l'Europe). R.B.

perturbations et les nuisances dues à la construction du tram. Car les choses sérieuses vont commencer. Après les travaux préparatoires, le chantier de la construction du tram va pouvoir enfin débuter. Une date a même été donnée ce mardi matin par la cheffe du Département des infrastructures, Nuria Gorrite. Pour marquer le démarrage de la construction du tramway entre le Flon et la gare de Renens, le premier coup de pioche sera donné le 28 août lors d'un événement annoncé comme «public et officiel». Il se déroulera sur le site de l'ancienne halle Heineken, au chemin du Closel à Renens, où seront érigés les futurs garages-ateliers du tram. Une série de «surprises» tout au long du tracé sont aussi annoncées par les TL.

Renaud Bournoud